

B. De Boysson-Bardies, Négation et performance linguistique

Anna Remis

L'Homme, Année 1979, Volume 19, Numéro 2

p. 84 - 85

[Voir l'article en ligne](#)

Page 84 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

pologue, pourvu toutefois que celui-ci sache ne pas tout prendre pour argent comptant et opère, comme l'auteur dans une étude exemplaire (« Justice religieuse et justice laïque dans la Tunisie des deys et des beys jusqu'au milieu du XIX^e siècle »), les discernements qui s'imposent entre les différents niveaux de droit, de même qu'entre la lettre des textes et l'application concrète qui en est faite.

La richesse, la variété, l'érudition aussi, qui caractérisent ces deux volumes font regretter d'autant l'absence d'index.

Jean-Pierre DIGARD

Bénédicte DE BOYSSON-BARDIES, *Négation et performance linguistique*. (Publié avec le concours du CNRS.) Paris-La Haye, Mouton & EHESS, 1976, 134 p., bibl., fig., schémas (Connaissance et Langage, 4).

Dans son étude consacrée à la négation et à la performance linguistique, B. de Boysson-Bardies a tenu son pari. Partant des traductions verbales de l'opération de négation, elle a analysé leur mode de fonctionnement et plus particulièrement certains aspects de l'interaction de la négation verbale et des processus d'acquisition, de mémorisation et de compréhension du langage, dans une double perspective, empirique et théorique.

Après avoir fait un bilan exhaustif des différentes théories linguistiques (Chomsky, Ruwet, Klima, etc.) susceptibles de rendre compte des diverses formes négatives et de leurs conditions d'emploi, l'auteur en souligne l'intérêt mais aussi les limites. Puis elle fait le point sur les études psycholinguistiques de la négation depuis 1960, aussi bien celles qui portent sur la nature générique de la négation et qui débouchent sur la reconnaissance de la négation sémantique (G. Miller, J. Melher, L. E. McMahan, P. Gough, H. Clark, etc.) que celles, fort peu nombreuses et insatisfaisantes, qui s'intéressent au rôle fonctionnel de la négation. Ce panorama général sert de cadre à ses propres recherches qui ont comme point de départ les hypothèses et méthodes de ceux qui l'ont précédée.

Dans une optique expérimentale, B. de Boysson-Bardies analyse à la fois un corpus d'énoncés d'enfants et d'astucieuses expériences réalisées avec des enfants et des adultes, qui lui permettent de formuler et de vérifier ses hypothèses sur trois types de négation définis de façon précise : la négation syntaxique qui se fait au moyen d'un opérateur marqué dans la phrase — *ne...pas* — et qui sert de référence, la négation sémantique « donnée par des verbes à traits sémantiques négatifs » du type *ôter, enlever*, et la négation due à des verbes à négation inhérente — qui sont aussi des verbes performatifs — du type *nier, douter*; ces deux dernières constituant l'originalité de la recherche. Il va sans dire que lorsque l'auteur aborde le problème de la « compréhension », elle le fait indépendamment de toute notion de vérité ou de fausseté des propositions.

Dans un premier temps, à partir de l'analyse du corpus d'énoncés négatifs d'un enfant de 21-22 mois, B. de Boysson-Bardies montre, outre l'acquisition précoce de la négation, l'existence d'un sous-système qui se différencie selon le statut des faits à nier. Pour ce faire, elle tient compte, dans son étude, non seulement des critères distributionnels et transformationnels — c'est-à-dire des structures de surface — dont s'étaient servis ses prédécesseurs mais aussi du niveau sémantique de l'énoncé. Elle note ainsi, sur le plan syntaxico-sémantique, une évolution des négations qui se diversifient et s'intègrent dans des phrases de plus en plus complexes au cours de ce seul mois. D'autres expériences menées auprès d'enfants de 21 mois à 3 ans et demi lui permettent de vérifier